"L'UpM oui! Mais dans 10, 20 ou 30 ans"

A l'occasion de la sa visite à Marseille jeudi 19 juillet 2012, Moncef Marzouki, président tunisien, précise à econostrum.info sa position sur l'Union pour la Méditerranée (UpM). Fraîchement décoré de la médaille de la ville de Marseille par son maire Jean-Claude Gaudin, Il s'exprimait au Conseil régional Provence Alpes Côte d'Azur aux côtés de Michel Vauzelle, son président.

Moncef Marzouki plébiscite le 5+5 qui pourrait se réunir en octobre 2012 à Malte comme l'a annoncé le président français François Hollande. Créé en 1990, le 5+5 qui réunit cinq pays du nord de la Méditerranée et cinq pays du sud traite de divers domaines comme les transports, la défense, les migrations, l'éducation et l'environnement et les énergies renouvelables.

Econostrum.info : Vous avez eu des mots sévères sur l'Union pour la Méditerranée, quel avenir lui voyez-vous ?

Moncef Marzouki: L'UpM c'est intéressant, mais à très long terme. Elle ne peut pas se construire en faisant l'impasse sur les différences entre les pays, sur le conflit israélo-palestinien. Elle ne pouvait pas non plus devenir une union entre des dictatures et des démocraties! Des régimes qui ne se ressemblent pas ne peuvent pas s'unir.

Je crois donc à l'UpM oui, mais dans dix, vingt ou trente ans...

Econostrum.info: Quelle solution préconisez-vous pour se substituer à l'UpM? le 5 + 5*?

Moncef Marzouki: Effectivement, le 5+5 peut être tout de suite relancé. En plus il permettrait de rassembler, pour la première fois, uniquement des régimes politiques démocratiques. Ceci devrait donc faciliter la tâche dans les discussions et l'avancement de projets communs, et réalisables, comme par exemple sur la pollution de la Méditerranée.

Econostrum.info: Quel rôle pourrait endosser ce 5+5?

Moncef Marzouki: Nous pourrions imaginer que le 5+5 joue le même rôle pour l'Union pour la Méditerranée que celui qu''avait joué le Benelux pour la construction de l'Europe. Nous devrions mettre en place un noyau dur, le 5+5 sur lequel pourraient s'agréger les États au fur et à mesure.

* Réunion de cinq pays du nord de la Méditerranée (Portugal, Espagne, France, Italie, Malte) et de cinq pays du sud (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye et Mauritanie)

Propos recueillis par Frédéric Dubessy

Lire aussi : De l'intérêt du 5 + 5